

ION SANS EGALÉ

DAZE
facturier

de CHAUSURES

ET EN DÉTAIL

DES RUES

et de l'Eglise

OTTAWA.

oir à ses nombreuses pra-
c d'Ottawa et de ses en-
a qu'il a acheté et mis
es machines du vaste
refais en opération sur la
Solby Lee pour la

DES CHAUSURES

de attirer l'attention du

l'établissement est sans
complet de ce genre à
posés d'ouvriers de pro-

COMMANDE

de sera exécutée et expé-
s le plus court délai.

E dans les Commandes

matériaux sont employa-
ntie. Prix très modérés,
EST SOLICITÉE

ands de la campagne fe-
visiter cette MANUFACTURE
ailleurs.

DAZE,
Propriétaire.

TAPIS etc.

DE TAPIS

OTTAWA.

and assortiment, les mell-
et l-s plus bas prix en
fait de

elarts, Rideaux,
Pôles, Garnitures
de toute sorte.

A la
TAPIS D'OTTAWA.

ue SPARKS.

BRED et Cie.

1883.

SENECAL.

REPRENEUR

RIPES FUNEBRES

DES RUES

et Dalhousie,

OTTAWA.

NEIL GLACIÈRE

servir les corps en
il gratis.

CKABERRY

EUR, COURTIER

ET

CHAND

A

mission

tre et commissaire-priseur

RUE SPARKS

l'Hotel Russell.

OTTAWA.

ONNERIES

res ferronneries à bon mar-
é, allez chez

ALL & CUZNER

un magasin de ce genre à
en 1850, à l'enseigne de la

SE TARRIERE,

et coin de la rue Duke,

OTTAWA.

ERES, OTTAWA.

A. P. Q.

MCDUGALL & CUZNER

VEZINA

R et HORLOGER

OTTAWA.

DE NOËL ET

DU JOUR DE L'AN

complet de bagues, Ann. aux
ucles d'oreilles. Monte
or et en argent

ITIE PRIX

à ordre sous le plus court
des prix modérés.

la célèbre montre Wait a

VEZINA

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

—Et vous ne voyez à cela au-
cune difficulté?

—Mais non, aucune.

—Vous ne doutez rien, de Rogas?

—Ne savez-vous pas qu'il y a
en vous du sang espagnol?

—C'est vrai, car la mère de
mon père était la fille d'un Es-
pagnol appelé Cadorna qui s'é-
tait expatrié pour venir se fixer
en France.

—Eh bien, mon cher comte, il
est facile de faire passer du Por-
tugais en Espagne, une branche
de l'arbre généalogique des Rogas.
Nous pouvons donc imaginer
qu'un comte de Rogas a épousé
une Cadorna, il y a de cela un
siècle, si vous le voulez.

—En effet, vous devez ainsi
mon cousin.

—Vous voyez tous les avan-
tages que nous offre cet parenté;
d'abord, cela me permet de vous
accompagner partout sans qu'on
puisse s'en étonner; ensuite, l'in-
térêt que je vous porte, notre in-
timité, votre crédit rétabli et votre
fortune s'expliquent naturelle-
ment.

—C'est vrai.

—Donc, le comte de Montgarin
est mon parent; je ne vous
appellerai plus désormais que
mon cher cousin.

—Soit.

—Ainsi, c'est convenu; dans
deux ou trois jours, votre cousin
le comte de Rogas, s'installera
ici.

—Oui.

Ils continuèrent à causer jus-
qu'au moment où le vieux do-
mestique vint leur annoncer
que le déjeuner était servi. Ils
se levèrent pour passer dans la
salle à manger.

—A propos, dit le Portugais,
en arrêtant le jeune homme à la
porte du salon, vous avez des
achats à faire aujourd'hui; te-
nez, voilà dix mille francs.

Et il mit dans la main de son
nouvel associé une liasse de bil-
lets de banque.

—Vous n'avez pas à me re-
mercier, ajouta-t-il: ceci entre
dans nos conventions, chacun
de nous doit et devra tenir tenir
ce qu'il a promis.

Le soir, José Basco se rendit à
Montmartre.

Sosthène de Perny et Armand
Des Grolles l'attendaient avec
impatience.

—Bonsoir, dit le Portugais, en
entrant dans la chambre où se
tenaient d'habitude ses deux
complices.

Ceux-ci l'interrogèrent avidement
du regard.

José s'assit et dit:

—Je vous apporte la nouvel-
le d'une première victoire.

—Alors, votre comte de Montgarin
accepte? demanda Sosthène.

—Oui, il accepte, il est à
nous.

—Et les conditions?

—Il accepte tout.

—C'est, en effet, une première
victoire.

—Assez facilement obtenue,
d'ailleurs, le comte se trouvait
ce matin dans une situation telle
qu'il ne pouvait pas repousser
ma proposition. Comme je vous
l'ai dit, je le suivais pas à pas,
attendant patiemment l'heure
où il serait forcé de se livrer à
moi. De cette façon, j'ai pu
trouver près de lui à l'heure
sonnant. Dans cette circonstance,
il ne fallait pas manquer de
vigilance; si j'eusse été en re-
tard de vingt-quatre heures, le
comte de Montgarin était perdu
pour nous.

—Comment cela?

—L'imbécile avait pris la ré-
solution de se suicider.

—Oh! oh! firent Sosthène et
Des Grolles.

—Je suis donc arrivé juste à

temps pour le faire renoncer à
son sinistre projet. Vous com-
prenez avec quelle énergie il
s'est accroché à la branche de sa-
lut que je lui tendais.

—Quand un homme en est ré-
duit à se pendre, à se jeter dans
la Seine ou à se faire sauter la
cervelle d'un coup de pistolet,
il ne refuse pas une jeune fem-
me charmante et une douzaine
de millions qu'on lui offre. Il
accepte avec empressement et
reconnaissance et passe sur bien
des choses. Maintenant, le com-
te de Montgarin nous appar-
tient corps et âme; et nous pou-
vons être tranquilles, il ne pen-
se plus à se donner la mort.

—Etes-vous absolument sûr
de lui, José? demanda Sosthène.

—C'est sa personne, c'est sa
vie qui répondent de lui.

—Ainsi, vous le croyez inca-
pable de nous trahir.

—Il va devenir notre asso-
cié; en vous trahissant, il se tra-
hira lui-même. Du reste, je
veillerai et prendrai les précau-
tions nécessaires.

Après un moment de silence,
se tournant vers Des Grolles,
José reprit:

—Mon cher Armand, vous
m'avez dit souvent que la vie
inactive ne vous plaisait point.
Je me suis rappelé vos paroles et
je vous ai trouvé un emploi.

—Ah! fit Des Grolles.

—La position ne sera peut-
être pas tout à fait de votre
goût, mais il est important que
vous l'occupiez; je n'ai pas be-
soin d'ajouter qu'il s'agit d'un
poste de confiance où vous
pourrez nous rendre de sérieux
services.

—Eh bien, qu'aurais-je à fai-
re?

—Peu ou beaucoup. Cela,
d'ailleurs, dépendra des événe-
ments. Voici la chose: le com-
te de Montgarin a besoin d'un
valet de pied, c'est à vous que
je donne cette place.

Des Grolles ne put s'empêcher
de faire une grimace.

—Oh! vous portez à ravier la
livrée bleue du comte de Montgarin,
ajouta José en souriant.

Changeant subitement de ton,
il continua:

—Vous avez des yeux pour
voir et des oreilles pour enten-
dre. Vous accompagnerez le
comte partout où il ira, et jouant
complètement votre rôle, vous
vous ferez l'ami des domesti-
ques de toutes les maisons où
votre maître sera reçu. Vous
serez par les valets ce que di-
sent et pensent les maîtres.

—Je comprends dès mainte-
nant l'importance de l'emploi, dit
Des Grolles.

—Hé, mon cher, je n'ai ja-
mais douté de votre intelligen-
ce.

—Quel jour entrerais-je en
fonctions?

Après avoir réfléchi un instant
José répondit:

—Venez demain à quatre heu-
res, à l'hôtel de Montgarin, je
m'y trouverai et je vous présen-
terai à votre maître comme le
modèle des serviteurs.

XVIII

JOSÉ BASCO ET SON ÈLÈVE

José Basco n'était pas un hom-
me à perdre un temps précieux.
En moins de trois jours, il s'était
complètement installé dans le
petit hôtel de la rue d'Assol, et
cela au grand étonnement des
vieux serviteurs du comte de
Montgarin, qui n'avaient ja-
mais entendu parler de ce coun-
sin de leur maître, qui lui arri-
vait du Portugal.

—N'importe, disait François à
sa femme, d'après ce que je sais
et ce que j'ai vu, ce parent de
M. le comte n'arrive pas trop
tôt pour l'empêcher de se ruiner
complètement.

—Pourvu que, maintenant, il
soit plus sérieux et plus raison-
nable, répliqua la femme, soupi-
rant.

—Oh! son cousin saura bien
le retenir; il ne lui permettra
pas de faire de nouvelles folies.
Déjà M. le comte n'est plus le
même homme. M. de Rogas a
dû lui dire:

(A suivre.)

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus émi-
nents.

De n'importe quelle école, quel est
le meilleur remède pour calmer l'irritation
des nerfs, et guérir toute autre maladie
nerveuse, et pour donner un repos réparateur.
"Du houblon sous quelque forme."

CHAPITRE I

Demandez aux médecins les plus émi-
nents:

Quel est le meilleur et le seul remède
sur lequel on puisse compter pour la gué-
rison de toutes les maladies des reins et
des voies urinaires, telles que maladie de
Bright, diabète, rétention ou relâchement
d'urine et toutes autres maladies particu-
lières aux femmes?

Et ils vous répondront explicitement et
emphatiquement, "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins -

"Quel est le meilleur et le plus sûr re-
mède pour toutes les maladies de foie et de
la vessie, constipation, indigestion, bile,
fièvre malariale, etc.?" et ils vous répon-
dront:

"Mandrake ou Dandelion!!!!"

En conséquence, lorsque ces remèdes
sont combinés avec d'autres d'égalé va-
leur.

Et incorporés dans les Amers de Hon-
blon, on obtient un produit d'une telle
puissance curative et tellement varié dans
ses opérations qu'il n'y a pas de maladie
ni d'indispositions qui puissent leur résis-
ter, avec cela qu'il peut être employé, sans
danger par la femme la plus délicate, le
plus faible invalidé ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II

"Des patients
Flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par
les docteurs qui soignent spécialement la
maladie de Bright et autres maux des
reins, de foie, de poitrine, ont été guéris.
Des femmes vendues presque folles!!!
Par le névralgie, la névrose, perte de
sommeil et diverses autres maladies particu-
lières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhuma-
tisme.

Inflammatoire et chronique, ou souffrant
du scrofale!

De l'Érysiplé!

Fonctions humatruales, impureté du sang,
dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes
les maladies auxquelles est sujette notre
frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Hon-
blon; on peut en avoir la preuve dans
toutes les parties du monde connu.

Les Médecins reconnaissent son
efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus
efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, N. B.

"On peut toujours compter sur l'efficacité
du Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme
qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Sumner, Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS
Il a opéré des cures, lorsque tous les autres
remèdes avaient échoué. C'est un remède
qui n'est pas irritant, mais efficace, dont
l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la
santé.

Il purifie le sang, fortifie et
donne une nouvelle vie à tous les or-
ganes importants du corps humain. Il ré-
tablit le fonctionnement normal des reins,
débarasse le foie de toutes maladies et règle
les intestins. De cette manière, le système
est débarrassé des maladies les plus dan-
gereuses.

Prix \$1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTREAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de
\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES,
AGENT FINANCIER DE
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies
incorporées, achetées et vendues pour ar-
gent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,
Corporations Municipales et Scolaires, Fa-
briques et Eglises à des conditions très
avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

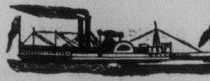
ARGENT placé sur garanties de première
classe.

LES capitalistes trouveront leur avan-
tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
BUREAUX:
Edifice de l'Hotel Russell, rue
Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur
enregistrés. lan

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTARA LE QUAI
DE LA REINE

TOUS LES JOURS

A 7 HEURES DU MATIN

(o)

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller et retour... \$2.50

de de aller et retour... 4.00

Seconde Classe... 1.50

Voyage complet descendre par ba-
teaux et revenir au chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informa-
tions s'adresser au Bureau
de la compagnie.

QUAI DE LA REINE.
13 mai.

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE

REDUCTION GENERALE

SUR

TOUS LES CHAPEAUX

ACTUELLEMENT

EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai ainsi un assortiment complet de

Pardeuses en Caoutchouc,
Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages
faits par les sauvages.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DECORATEUR,
TAPISSIER

ET VITRIER

MARCHAND DE

PEINTURE

ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX

O T T A W A

M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'a-
faire; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonna-
bles.

Les propriétaires trouveront
un grand avantage en la fa-
vorisant de leurs commandes

17 mars 1883

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop consi-
dérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus consi-
dérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,

G. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR